Archives.
Médaille
Pots
au 5e Régt
est inf
r décret du
1859,
rendu
tropo tion, l'Em
ui a confère
la Medaille Militaire.
LOUIS NAPOLEON
NAPOLEON III EMPEREUR

Chers Lauzuns

A l'aube de cette nouvelle année, le conseil d'administration et moi-même, vous adressons ainsi qu'à vos familles, nos vœux les plus sincères de santé, de paix et de joie.

Si 2011 n'a pas connu de fait marquant en événements se rapportant à la vie de notre association, hormis notre assemblée générale du mois de mai au domaine de la Grande Garenne à Neuvy-sur-Barangeon rassemblant un grand nombre d'entre vous venant des quatre points cardinaux, démontrant, s'il en était besoin, combien nous sommes restés attachés et quelques soient nos origines à notre ancien régiment.

En effet, notre amicale n'est-elle pas l'expression d'une dimension de camaraderie et d'amitié, mais aussi un «devoir moral» fait de fierté et d'attachement à un idéal partagé ?

En ce début d'année, je vous demande que nous ayons une pensée particulière pour nos soldats engagés dans les OPEX et en Afghanistan en particulier et surtout à ceux qui sont tombés cette année ; ils symbolisent tout à la fois le courage, le devoir, le don de soi.
Ils sont tombés, ne l'oublions pas, pour la France.

Enfin, au moment ou malheureusement l'armée disparait de l'horizon familier des Français, ne devons-nous pas, nous associations d'anciens, chercher à faire vivre ou revivre l'imaginaire militaire, comme le propose si bien l'association de Soutien à l'Armée Française.

Espérant nous retrouver nombreux à notre prochaine Assemblée Générale à Metz, les 15 et 16 septembre 2012, je vous renouvelle tous mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année.

Et par Lauzun
Henry d'Evry
Ancien du 23e et 24e Spahis,
3e Hussards, 16e Dragons et 5e Hussards

Compte Rendu de la 27e Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»* 20 et 21 mai 2011 *Neuvy-sur-Barangeon (Cher)*

La cathédrale Saint-Etienne de Bourges.

Comme le disait le colonel Guy Simon, «il est toujours nécessaire d'allier l'utile à l'agréable» : même si ce n'est pas lui qui est à l'origine de cet axiome, il s'applique parfaitement à notre réunion parisienne. Depuis 3 ou 4 ans, notre réunion de bureau se tient en fin d'après-midi, le même jour que l'assemblée générale de l'UNABCC[1] qui se déroule traditionnellement un samedi d'octobre à l'Ecole Militaire de Paris : la matinée est réservée aux délégués régionaux et au conseil d'administration, le début d'après-midi à l'assemblée générale proprement dite. Le général de corps d'armée (2S) d'Anselmes menant les débats avec énergie et compétence, nos amis sont généralement libérés pour 17 h et prêts à embrayer pour la réunion de notre association «Les Hussards de Lauzun».

Depuis une dizaine d'années, c'est l'UNORABC-Saumur[2] qui nous prête son siège social pour cette réunion de travail. Selon les années, le conseil d'administration élargi se réunit pour travailler de 17h à 19h30 : bilan de la dernière AG, préparation du bulletin, programme de la prochaine AG, projets pour les années à venir,… à 19h30 les épouses de certains de nos camarades viennent nous rejoindre pour une coupe de champagne avant de se diriger vers le restaurant où se prend le diner qui clôt cette journée : tous les ans la question se pose du lieu de restauration et tous les ans nous nous retrouvons au restaurant le Tipaza pour un somptueux couscous….et depuis une dizaine d'années, mon camarade Yves Lemaire me sert de chauffeur pour ce déplacement sur la capitale.

Les plus engagés et les plus disponibles d'entre nous ont la possibilité le dimanche matin de participer à la Messe de la Cavalerie à l'hôtel des Invalides qui suit traditionnellement l'AG de l'UNABCC. Ainsi nos amis François Salaün (délégué pour le Midi) et Henry d'Evry (pour la Picardie) ne font qu'un seul voyage à Paris…

Donc, le samedi 16 octobre 2010, pendant notre réunion-bilan au siège de l'UNORABC, Jacques Gagniard avait proposé que «Les Hussards de Lauzun» association régimentaire du 5e Hussards rattachée à l'UNABCC, elle-même membre de la

Fédération Maginot, sollicite cette dernière pour profiter de ses installations, logement et service de restauration nécessaires à notre rassemblement. De plus, au centre de la France, facile d'accès et proche de Bourges, le domaine présentait bien des avantages.

Il faut être néanmoins honnête, après les AG à Lauzun (2009) et à Saumur (2010), un déplacement dans la «Sologne Berrichonne» ne souleva pas immédiatement l'enthousiasme des foules !... il y avait bien unité de lieu, mais certains avaient un doute (relatif) sur l'opportunité de ce séjour en terme de découverte et de culture. Nous avions d'autres propositions en Normandie (Haute et Basse), l'Est (Lorraine et Alsace) ou en Aquitaine, mais rien de bien précis : c'était sans compter avec la détermination de Jacques Gagniard qui balaya toutes les objections, fit miroiter tous les avantages de sa proposition et rallia indécis et attentistes. C'est donc dans le cadre magnifique de la Grande Garenne, appartenant à la Fédération Maginot, que notre association s'est retrouvée pour sa traditionnelle assemblée générale ordinaire…..et franchement, notre colonel-président d'honneur avait eu bien raison de nous forcer la main : nous avons été comblés par notre séjour dans le Berry.

Le rendez-vous initial était pris pour le samedi 20 mai à partir de 11h45 directement à la Grande Garenne[3], très belle propriété, admirablement organisée pour accueillir, recevoir et héberger ses invités : une aire de stationnement vaste et accessible, un cheminement balisé vers des bâtiments élégants où l'on aperçut très rapidement les premiers présents[4] déjà un verre à la main dans le cadre confortable du bar St Germain, un «club house» digne d'un mess de cavalerie (comme il en existait dans les années 60 !) : de surcroit, il faisait un temps magnifique…

Des quatre coins du territoire national, les anciens «Lauzun» convergeaient pour retrouver des camarades et surtout des amis : en plus de la traditionnelle cohorte des fidèles, nous avions le plaisir d'accueillir cette année nos amis Christian Bureau, rédacteur en chef de la revue de l'UNABCC «Avenir et Tradition»[5], Jean-Pierre Barjou notre fidèle hussard d'honneur, représentant la mairie de Lauzun accompagné de son épouse, M et Mme Jean-Pierre de Lambilly, conseiller général honoraire.

Un très agréable repas par table de 10 à 12 personnes dans la très grande salle du restaurant Bir-Hakeim avec un service efficace et discret, lançait officiellement notre rassemblement. Mais le programme de l'après-midi était particulièrement chargé et dès la fin des cafés, nous embarquions dans un bus spécialement affrété pour nous déplacer via la Départementale 944, vers Bourges. Notre ami Christian Bureau s'improvisa alors guide pour répondre à nos nombreuses questions.

En entrant par le carrefour de Verdun, le boulevard de la République, la rue Bourbonnoux, nous avons laissé le bus avenue Eugène Brisson pour traverser dans un premier temps les jardins de l'archevêché et nous organiser en deux groupes pour une visite guidée du cœur historique de la ville à partir de l'hôtel de ville, en particulier la majestueuse cathédrale de Bourges, nous étions aux ordres de nos charmantes guides !

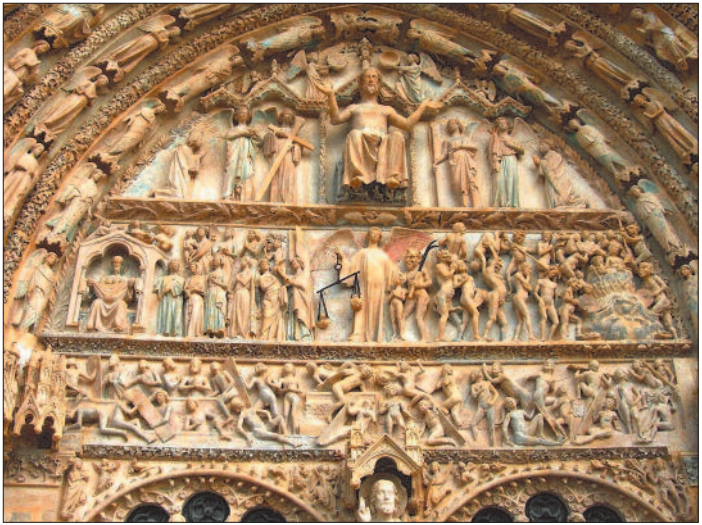
Bon… bref ! Soyons modestes et rendons à César ce qui appartient à César[6], je n'ai pas écouté toutes les explications et commentaires de la guide, mais cette description de la visite de la cathédrale extraite du site du diocèse de Bourges[7], exprime parfaitement le sentiment qui nous habite en entrant dans ce lieu et en tout cas bien mieux que je ne pourrais le faire moi-même :

«Monter vers la Lumière… Tel est peut-être le maître-mot de l'architecture ogivale et de la pensée médiévale. Et l'on y monte, vers la Lumière, par degrés : Elle ne veut pas aveugler l'homme : elle descend vers lui pourvu qu'il monte vers elle, par étapes, pour que son humanité ne soit pas blessée mais qu'elle rayonne de la grâce. Entrer dans la cathédrale de Bourges, c'est être comme soulevé de terre pourvu qu'on ouvre les bras. {…} De la terre au ciel, en un seul jet monte d'édifice en s'articulant autour de ces verticales parfaites, composées des colonnes de l'église basse, sur lesquelles sont montées les piliers du chœur, sur lesquels sont montés les contreforts qui supporteront les arcs de décharge. Ceux-ci permettront à l'édifice de lutter contre la pesanteur en renvoyant au sol la poussée des voûtes, sans décrochement, en une double volée continue, pour mieux accuser l'effet pyramidal.

C'est en effet dans une pyramide parfaite, un triangle équilatéral, signe de la divinité, que votre œil peut enclore le chevet lorsque vous vous situez dans son axe, à quelques pas de distance. Et rien ne dépasse. Tout se présente à vous comme une immense pyramide ronde à trois niveaux et plus exactement cinq étages. Mieux encore, ouvrez les bras : cette Trinité se laisse embrasser sans rien cacher d'elle-même sinon ce que vous y découvrirez lorsque vous pénétrerez en son mystère qui sera aussi le vôtre.

C'est alors que vous pouvez prendre un peu de recul et aller dans le jardin. La vue est saisissante : tout se passe comme si la cathédrale était pensée d'abord à partir de ce qu'on appelle le bas-côté (la galerie intermédiaire), conçu étonnamment haut, flanqué tout du long, comme pour le soutenir, d'une galerie très basse et lui permettre de faire jaillir en son milieu la grand-nef et la faire monter ainsi à une hauteur qui paraîtra à l'intérieur vertigineuse. Pas de transept, comme vous savez : il aurait rompu l'unité et brisé le rythme. Au fait combien de nefs à Bourges? Cinq ? Trois ? Les deux… C'est vrai qu'il y a cinq portails en façade qui ouvrent sur cinq vraies nefs, comme il y a cinq étages. Mais comme on peut dire qu'il y a trois étages de fenêtres, avec deux galeries intercalaires (alternance entre la lumière et l'ombre), c'est-à-dire cinq étages en tout, on peut dire qu'il y a bien cinq nefs en tout mais qu'à l'horizontale ces cinq galeries se distribuent en fait en trois espaces : la nef centrale autour de laquelle tournent sans interruption d'abord le bas-côté puis le déambulatoire. Une imbrication du «3» (le chiffre trinitaire) et du «5» (le chiffre de l'homme) qui peut suggérer l'unité des deux natures du Christ : St Etienne de Bourges c'est la splendeur de l'Incarnation… Il est vrai aussi que cette structure très particulière (cinq nefs sans transept) renvoie aux basiliques romaines primitives (St Pierre de Rome édifié par Constantin ; l'originel St Jean de Latran) : le lien de l'Archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, est clairement affirmé…

Après cet aperçu sur l'intérieur, tout en étant resté à l'extérieur (c'est cela la vérité) vous entrez dans la cathédrale par le portail sud. Vous franchissez le large déambulatoire et vous vous placez à l'aplomb de la voûte du bas-côté. Et c'est là que vous comprenez, à la vue de la hauteur étonnante de cette galerie, que c'est en elle et autour d'elle que s'organise toute la cathédrale. Risquons-nous à entrevoir le mystère : le bas-côté, qui fait le pont entre la grand nef et le déambulatoire ne figurerait-il pas le Christ ? Regardez comment sont distribuées les fenêtres : une très basse dans le sombre déambulatoire, qui pourrait bien figurer l'homme. Puis deux fenêtres sous la voûte du bas côté : le Christ en ses deux natures, Dieu et homme. Enfin, tout là-haut, sous la voûte de la grand-nef, trois fenêtres, comme pour symboliser la Trinité, le Dieu où le Christ emporte l'homme par la puissance de l'Esprit. Comme le Christ c'est le bas-côté qui assure l'ascensionnalité de l'ensemble. Regardez, en passant, comme la lumière passe directement du déambulatoire dans le bas-côté, puis du bas-côté dans la nef. Aucune galerie dans laquelle elle pourrait rester prisonnière : tout est ouvert !



La cathédrale Saint-Etienne de Bourges.

Suivez cette galerie «clé» et dirigez-vous à l'entrée de la grand-nef, sous le buffet du grand orgue et…faites silence… Tout s'éclaire, dans tous les sens de l'expression ! De là où vous êtes, tout ne fait qu'un, en longueur, en hauteur, en largeur. Ouvrez les bras, comme vous l'avez fait au chevet, et tout entre en vous : rien ne vous est caché. Les perspectives sont parfaitement inversées : l'infini vient jusqu'à vous alors que tout pourrait vous attirer en son point de fuite. Ici, à Bourges, ce n'est jamais l'infini qui vous fuit… La profondeur, c'est en vous qu'elle se creuse… L'infini vient habiter votre finitude. C'est le mystère de l'Incarnation, tant scruté au Moyen-âge, qui se manifeste. C'est la possibilité de votre rédemption qui vous est révélée. Dans l'axe, tout là-bas dans le chœur, une fenêtre, deux, trois… Toujours l'ouverture vers le haut, vers la lumière, comme la fleur. D'ailleurs les vitraux viennent apporter leur coloration à l'ensemble : tout en haut, dans l'axe, la Vierge à l'Enfant (thème central de l'Incarnation) et St Etienne portant la maquette de la cathédrale, c'est-à-dire l'Église du Berry; au niveau intermédiaire le Christ ressuscité entouré des Sts Etienne et Laurent ainsi que des archevêques de Bourges ; au niveau inférieur l'Église au travail sur cette terre…

Et vous avancez lentement dans la nef… {…} Tenez, asseyez-vous à l'aplomb d'une des clés de voûte. C'est la dernière fois qu'on a construit une voûte sur plan carré et six colonnes : c'est ce qu'on appelle une voûte sexpartite. Ses inconvénients pour le passage de la lumière sont largement compensés par son élégance en forme de parapluie. Et quel parapluie «ascensionnel» dans le chœur ! Un autre inconvénient n'a pas manqué d'être corrigé par le génie de l'architecte : on ne perçoit pas du premier coup d'œil l'alternance entre les piles fortes et les piles faibles ; l'architecte a arrête deux colonnettes engagées sur les piles fortes à mi hauteur pour que tous les piliers paraissent identiques et que le rythme et l'unité ne soient pas brisés… {…} Partout vous avez une échappée sur l'infini. De partout c'est presque la totalité de l'espace qui vous apparaît entre la forêt géométriquement parfaite des colonnes. Les perspectives vous feront aller de surprise en surprise. Dans une telle immensité vous ne serez jamais perdu ni écrasé: tout est organisé pour se laisser embrasser par votre regard qui n'a presque rien à chercher : il n'y a pas de coins dans la cathédrale. Tout circule. C'est avec les jambes et les bras qu'on découvre Saint-Etienne de Bourges.

Et puis, si le cœur vous en dit, avant de partir et de revenir, laissez-vous embrasser en pénétrant dans l'écrin du chœur, là où l'Église célèbre le mystère du Sauveur de tous les hommes...[8]

Après une telle splendeur, nous avons déambulé dans les vieilles rues au pied de la cathédrale, où les maisons à pan de bois, à encorbellement et à colombage s'adossent aux anciens remparts.[9]

Maisons à pan de bois, à encorbellement et à colombage.

Comme une mécanique bien huilée, nous avons retrouvé exactement à l'heure dite les compagnons de l'autre groupe qui avaient effectué la même visite mais dans un cheminement légèrement différent… Un dernier tour, malheureusement trop rapide, toujours guidé par la bienveillance de Christian Bureau dans les rues de Bourges, il était temps de rentrer à La Grande Garenne pour la partie statutaire de notre rencontre, l'assemblée générale ordinaire. Le temps de se changer pour l'AG et le repas qui devait suivre, nous nous retrouvâmes dans la salle Saint-Exupéry, mise à notre disposition.

Le président Henry d'Evry, assisté de Jacques Gagniard, de François Salaün, de Jean-Pierre Barjou et de Gérard Massoni, a dressé le bilan de l'année écoulé *(voir les CR du rapport moral et d'activités)* ; François Salaün a présenté le rapport financier *(voir le CR à la suite)*. Jean-Pierre Barjou, a remercié l'association pour sa participation à l'opération de restauration du retable et du chevet de l'église St Etienne de Lauzun *(voir bulletin de l'association de 2011)* et à réitéré l'invitation de la mairie d'accueillir les «Hussards de Lauzun» pour une prochaine AG. Gérard Massoni a parlé des nombreux messages sur les questions d'histoire et de généalogie grâce au site internet de l'association *(voir article à la suite)*.

L'Assemblée Générale statutaire à La Grande Garenne.

Nos débats ont principalement tourné sur les lieux possibles des prochaines assemblées générales. Pour 2012, en raison des multiples élections présidentielles et législatives, nous nous réunirons les 15 et 16 septembre[10] au mess de garnison de Metz… *{les différentes propositions de lieux pour 2013 et 2014 sont actuellement évaluées}*.

Fort de nos riches débats, nous étions néanmoins heureux de nous retrouver dans une salle du restaurant Bir Hakeim réservée pour nous, pour un apéritif, une belle «Eugénie» suivi du magnifique diner : nouveau mélange des convives, nouveaux voisins, nouveaux potins, … le soir, chacun intégra son logement réparti dans les différents bâtiments de la propriété

Le dimanche matin, sous un soleil radieux, fut en partie consacré à la visite de la Grande Garenne et à la maison de convalescence de la Fédération Maginot sous la conduite de son directeur : il nous présenta les nouveaux équipements en cours d'achèvement dont les chambres destinées aux patients nécessitant une attention particulière. Il restait à nous regrouper pour la cérémonie des couleurs, car, exactement comme dans un quartier de cavalerie, les couleurs nationales sont levées tous les jours selon le cérémonial militaire.

A cette cérémonie étaient invités les membres du Rotary de la région Centre, à l'occasion du rassemblement des étudiants étrangers bénéficiant d'un échange scolaire en France : surprise

Les différentes tables du repas de l'Assemblée Générale au restaurant Bir Hakeim.

Repas de l'Assemblée Générale au restaurant Bir Hakeim.

Un des bâtiments de La Grande Garenne.

Jean-Pierre Barjou, Christian Bureau et Henry d'Evry.

Jean Claude Autier et Guy Vasseur.

des étudiants, amusement des Lauzun, photos sous toutes les coutures. Dépôt de gerbes, sonneries réglementaires, minutes de silence… une pensée émue pour tous ceux que nous avons connus sous l'uniforme et qui nous ont déjà quittés.

Après la cérémonie des Couleurs avec les étudiants du Rotary.

Le repas de matin fut à la hauteur des autres prestations de la Grande Garenne : sans fioriture mais de grande qualité. Après le café, il nous restait à visiter *«l'Historimage»*[11], musée de la fédération Maginot de plus de 1000 m^2 sur lequel trône un bon vieux T6. Nous avions déjà tous remarqué la présence dans un pavillon spécialement aménagé d'un véritable «Taxi de la Marne» accompagné d'un mannequin d'un officier d'infanterie en 1914 et au bout d'un massif de fleurs d'un char M4 A2 «Shermann[12]». Cette fois, il s'agit d'un véritable musée consacré à l'action d'André Maginot, comme homme politique, comme combattant et ministre des pensions, mais aussi consacré aux différents conflits dans lesquels la France a été engagée jusqu'à nos jours : riches collections d'uniformes et de souvenirs historiques, scénarisation de qualité, muséologie utilisant des techniques les plus modernes.

Char M4 A2 «Shermann».

Il ne nous restait plus qu'à saluer une dernière fois nos différents amis (du moins ceux qui n'étaient pas encore partis), de remercier le président et le bureau pour tout le travail réalisé, de nous souhaiter un bon retour et de nous promettre de nous retrouver avec encore autant de joie et de plaisir à la prochaine Assemblée Générale à Metz !

Et par St Georges, vive le Cavalerie !
Et par Lauzun, à la Hussarde !

Guy Vasseur
Contingent 65 1B
Ancien du CIDB de Trèves (1965-1966) et du 5e Hussards (1980-1992)
Adjudant-chef (R), chevalier de l'Ordre National du Mérite

Le Président et le Trésorier.

L'association prête pour les Couleurs.

Le colonel Roger Gardette.

Guy Vasseur.

Guy Dautigny.

Emmanuel de Carné-Carnavalet.

1 Union Nationale Arme Blindée Cavalerie Chars,
1 place Joffre – 75007 PARIS

2 Union Nationale des Officiers de Réserve de l'arme Blindée Cavalerie,
1, rue Henri-Duchêne – 75015 PARIS

3 La Grande Garenne (Fédération Maginot),
18330 Neuvy-sur-Barangeon, tél 02 48 52 64 00

4 qui étaient déjà sur zone depuis la veille… De mon côté, avec mon épouse, nous n'avions pas manqué de faire le voyage depuis la Picardie en compagnie de Francis Lefèvre et son épouse.

5 Nous ne pouvons que vous recommander (fortement) de vous abonner à cette revue entièrement refondue, fortement illustrée en couleurs, qui rend compte de la vie de l'Arme et des associations régimentaires 20 €/an pour 4 numéros – règlement par chèque à l'ordre de l'UNABCC

6 Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu - Redde Caesari quae sunt Caesaris, et quae sunt Dei Deo (Matthieu, XXII, 21).

7 http://www.diocese-bourges.org/cathedrale/

8 Joël Massip, 28 janvier 2002, dans
http://www.diocese-bourges.org/cathedrale/visite/index.htm

9 http://www.ville-bourges.fr/patrimoine/patrimoine.php

10 La circulaire prévisionnelle de cette rencontre est jointe à ce bulletin.

11 Ouvert du 1er mars au 31 octobre de 14 h -18 h (fermé le lundi et mardi). Ouvert le matin sur réservation pour les groupes.
Tarif p/pers: Adhérent: Gratuit pour les adhérents individuels et groupes. Non adhérent: Individuel et groupes: 2 euros.
Gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.
Gratuit pour tout groupe scolaire (du primaire aux études supérieures) et pour les centres de loisirs.
Ouvert sur réservation aux groupes durant l'hiver.
Réservation au 02 48 52 64 00

12 Ce char porte le nom EL-ALAMEIN, qui était porté en 1944 par un char de la 1re Compagnie/501e RCC, sous-lieutenant Touny.

Une des nombreuses vitrines du musée.

Crédit photos : Bureau, Massoni, Leloup, De Lambilly.

Sous le soleil de Neuvy-sur-Barangeon.

La Grande Garenne.

Une des reconstitutions de «l'Historimage».

Eric d'Hugleville, François Salaün, Waldi Ionnikoff.

Rapport moral

Chers amis,

J'aimerais cette année que nous nous arrêtions quelques instants sur notre Association. Cette dernière, répond-elle à notre vocation, à notre attente comme toutes les associations régimentaires et à l'U.N.A.B.C.C en particulier ? En effet, comme je l'écrivais dans mon petit éditorial de notre bulletin de liaison en janvier dernier, partager nos valeurs permet de grandir et de progresser personnellement en nous ouvrant aux autres ; car, la vocation d'une association n'est pas de durer pour durer, mais à mon sens pour mieux servir. Au moment où notre Armée et notre Arme en particulier vit depuis 2008 une réorganisation de grande ampleur avec en particulier la création des bases de défense et l'externalisation des moyens et du soutien dans un environnement où la perte des valeurs est notoire et où l'on assiste en particulier depuis la suppression du Service National à un fossé entre l'Armée et la Société. En effet d'aucun, tel le général (2S) Jean Claude Thomann, s'inquiète du fait de la méconnaissance d'un grand nombre d'élite, ignorant tout des questions militaires et de défense. N'y-a-t-il jamais existé dans l'histoire autant de disproportion entre ce qui est demandé aux militaires que l'on voit pêle-mêle risquer leur vie pour séparer les belligérants, charrier les ordures accumulées par la grève des éboueurs marseillais et ce que l'on attend des civils ? Vous remarquerez qu'entre ceux qui servent la collectivité sans rien attendre en retour et ceux qui se «servent», le fossé n'a jamais été aussi grand.

Vous conviendrez, que personne n'est jamais rentré dans notre institution (Armée) pour s'enrichir, mais jamais non plus la notion de servir n'aura été tant piétiné que par le triomphe des valeurs marchandes aux termes desquelles tout à un prix.

J'évoquerai ce qu'écrivait le général Jacques Vidal, ancien commandant des forces armées en Nouvelle Calédonie en 1988 et commandant l'opération «Victor» dans l'épilogue de son livre *Grotte d'Ouvéa, la libération des otages* [1], il doit être difficile pour un jeune Français d'avoir une certaine idée de la France, car tous les mots qui l'accompagnaient et qui le faisaient vivre : Patrie, Nation, Honneur et Grandeur ne font plus partie de notre vocabulaire. Et c'est à qui les piétinera le mieux !

Vous concéderez avec moi que cette année, malheureusement, les exemples n'ont pas manqué. Enfin, notre assemblée générale est un événement important dans la vie de notre association ; c'est une occasion unique d'échanges et de rencontres, moment privilégié, donc, bien que trop bref pour se connaître, confronter nos points de vue, faire passer des idées, des propositions et pourquoi pas émettre des critiques que j'attends avec intérêt.

Henry d'EVRY

1 Vidal (Jacques), *Grotte d'Ouvéa, la libération des otages,* Quimper, Volum éditions, 2010. Né en 1936, Jacques Vidal est Saint-Cyrien de la promotion «Terre d'Afrique» (1957-1959).
Lieutenant en Algérie au 3e RPIMa et à Dakar au 7e RPIMa.
De 1969 à 1971, il commande à Madagascar une promotion d'élèves-officiers. Il sert au 8e RPIMa de 1977 à 1981, d'abord comme commandant en second puis comme chef de corps.
Chef d'état-major du commandant supérieur à la Réunion (1981-1983), il sert à l'état-major des armées (1983-1986) avant d'être nommé général adjoint à la 11e DP. En 1988, il est commandant supérieur en Nouvelle-Calédonie, monte et réussit l'opération de libération des otages de la grotte d'Ouvéa. En 1989, il devient l'adjoint du général commandant la FAR. Après avoir dirigé le cours des ORSEM (1991-1992), puis la section technique de l'armée de terre (1992-1994), il prend le 1er juillet 1994 le commandement de la CMD de Rennes (1994-1996). Quatre fois cité, dont deux fois à l'ordre de l'armée, le Général de Corps d'Armée Jacques Vidal est Commandeur de la Légion d'Honneur (1994) et de l'Ordre National du Mérite (1990).

Buste d'André Maginot au pied du mât des Couleurs à La Grande Garenne

Grâce à notre ami Jacques Fauquette, que je remercie encore une fois, notre dernière assemblée générale fut une réussite. Ce dernier nous avait trouvé pour la plupart un cantonnement parfait nous permettant dans un même lieu, d'avoir le gîte, le couvert et une salle de réunion pour nos travaux. Ce fut avec une certaine nostalgie que nous retrouvions notre Ecole de Cavalerie avec son Chardonnet bien vide et une Ecole apparemment un peu endormie en comparaison de l'animation qui régnait des années 50 à 80.

Encore un très grand merci au colonel, maintenant général Postec de nous avoir, malgré le mariage de sa fille, consacré quelques temps pour nous présenter la nouvelle organisation de l'Ecole et le nouveau format de notre Arme. Je tiens également à remercier le général Rives, commandant l'Ecole qui nous a détaché un officier pour le représenter, à l'occasion de notre petite cérémonie au monument aux morts de l'Ecole.

Le 10 septembre 2010 Jacques Gagniard et moi-même nous représentions l'ensemble de l'association aux obsèques du général Théodore de Fallois, chef de corps du 5e hussards de 1965 à 1967 : j'avais été prévenu personnellement par téléphone par son fils. La cérémonie religieuse eut lieu à l'église Notre Dame des Français aux Invalides, en présence du gouverneur le général Bruno Cuche et de nombreux généraux et drapeaux.

Le samedi 16 octobre, nous étions présents à l'AG de l'U.NA.B.C.C à l'Ecole Militaire par le général d'Anselmes. Au cours de cette AG, le président énonçait trois principes d'action qu'il entendait mettre en œuvre au cours de son mandat, à savoir :

- se rapprocher de l'Armée d'Active et être présent et utile à nos régiments
- rechercher une synergie avec l'A.N.O.R.A.B.C-Saumur
- garder avec l'Ecole de Cavalerie de Saumur un lien particulier, car cette dernière est et reste notre «Maison-Mère».

D'autre part, il fait le constat suivant sur l'Union :

- désintérêt marqué vis-à-vis de l'U.N.A.B.C.C. et de l'armée d'active des jeunes retraités en général
- méconnaissance totale de l'Union par les MDR engagés
- essoufflement d'un bon nombre d'associations d'amicales régimentaires qui vieillissent et qui ont du mal à survivre par manque de recrutement et de contact avec l'Armée d'active.
- fonctionnement fragile des structures de direction, le bénévolat ayant ces limites et les rentrées d'argent difficiles.

Face à ce constat, le général d'Anselmes propose un certain nombre d'orientations :

- créer par subdivision d'arme une fédération rassemblant toutes les amicales régimentaires dont bon nombre sont orphelines d'un régiment : il existe actuellement :

• la Fédération des Dragons
• la Fédération des Cuirassiers
• la Fédération des Chars de Combat
• la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

Pour le président, la Fédération ne vise pas à supprimer les amicales mais veut les aider, leur redonner des forces coordonnant

ainsi les liens avec les Régiments. Dans ce cadre, elle pourrait avoir un rôle pour la mémoire, l'histoire et les traditions de la subdivision d'arme (responsable général François Le Jariel des Châtelets).

Le président veut créer au niveau national une véritable dynamique de la grande famille des cavaliers. A cet effet, le général de Parseval, a reçu pour mission de prendre contact avec l'A.N.O.R.A.B.C. pour étudier comment nous pourrions nous unir. Cette dernière pouvant par ses réseaux professionnels nous aider à faire passer des idées, à se faire entendre des niveaux dirigeants et à participer à la reconversion militaire.

Après que le général Le Jariel ait fait le point de la situation des relations de l'U.N.A.B.C.C. et des régiments d'active de l'Arme et le général de Parseval sur les contacts avec l'A.N.O.R.A.B.C, le général d'Anselmes demande à l'AG si cette dernière est favorable à l'union des 2 associations, UNABCC et ANORABC. La réponse fut «Oui» à l'unanimité.

Le même jour, votre conseil d'administration se réunissait comme à l'accoutumé au siège de l'ANORABC-Saumur pour la préparation du bulletin et de l'organisation de notre AG d'aujourd'hui.

Le 15 avril 2011, nous étions trois membres de notre association à la représenter à l'occasion de la Saint Georges organisée par l'UNABCC à Saumur : ce sont 370 anciens, de toutes les subdivisions d'arme qui se retrouvèrent à l'Ecole de Cavalerie. Après la messe célébrée, à l'attention des défunts de notre Arme, le général Rives nous fit dans le grand amphi de l'Ecole, a peu près identique à celle que nous fît il y a un an le colonel Postec. La matinée se clôtura par une prise d'arme dans la cour de l'Ecole en présence de très nombreux généraux de l'Arme en activité. Cette prise d'arme fut rehaussée par la prestation de la toute nouvelle musique de l'ABC. En effet depuis le 1er janvier, la musique de la région Terre Nord-Est basée à Metz au 4e Groupe d'Escadrons de Hussards est devenue la musique officielle de l'ABC.

J'ai eu l'occasion pendant un voyage au Maroc en novembre dernier, au cours d'une réception au consulat de France de Casablanca de rencontrer Arnaud de Laportalière, ancien président des lieutenants du 5e Hussards et actuellement diacre chargé des prisons de Casablanca (voir bulletins 2009 et 2011) : ce dernier m'a chargé de transmettre à l'ensemble des Lauzun et en particulier à ceux qu'il avait connus à Weingarten, son meilleur souvenir.

Henry d'Evry

Insignes en argent du 5e Hussards.

Bilan financier

Trésorerie disponible au 2.05.09		**Trésorerie disponible au 17.04.10**	
Compte courant	2597,88 €		
Compte sur livret	4248,75 €		
Provision pour AG 2011	- 4843,00 €		
Avoir net disponible	**2003,63 €**		**1158,21 €**
Dépenses du 3.05.09 au 16.04.10		**Recettes du 17.04.10 au 21.05.11**	
Total des frais AG 2010	2607,20 €	Participations AG 2010	802,00 €
Frais postaux	6,48 €	Participations AG 2011	5750,00 €
Cotisation UNABCC 2010	24,38 €	Intérêts / compte livret	2,65 €
Impression bulletin 2010	600,00 €	Cotisations	1200,00 €
Expédition bulletin 2010	418,17 €	Ventes broches	100,00 €
Gerbes	185,00 €	Ventes écussons blazer	20,00 €
Arrhes FNAM	500,00 €	Ventes cravates	40,00 €
Arrhes OT Bourges	107,00 €	Dons	10,00 €
Remboursement participation AG 2011	300,00 €	Reprise provision AG - arrhes versées	- 2331,00 €
Sous-total dépenses de l'exercice	**4748,23 €**	**Sous-total recettes de l'exercice**	**5593,65 €**
Total avoir 2011 + dépenses	**6751,86 €**	**Total avoir 2010 + recettes**	**6751,86 €**

Stocks boutique en valeur vente

Ecussons de blazer *(valeur vente théorique : 20 €)*	22	=	440,00 €
Broches argent *(valeur vente théorique : 50 €)*	24	=	1200,00 €
Livres *(valeur vente théorique : 39 €)*	2	=	78,00 €
	Total	=	**1718,00 €**

Le trésorier : François Salaün

Un groupe de reconstitution du 5e régiment de Hussards en Italie

Notre ami et correspondant du groupe de reconstitution du 5e Hussards à Turin, Roberto Trucchi, a eu la gentillesse de nous adresser ce petit texte, qu'il a directement rédigé en français, sur sa passion et son groupe de reconstitution.

Le 5e régiment de hussards est représenté dans les groupes de reconstitution historique napoléonienne[1]. Mais qu'est-ce la reconstitution historique napoléonienne de nos jours ?

Dans la reconstitution historique napoléonienne, les participants revivent et rappellent certains aspects de cette période historique, en commémoration des événements majeurs tels que les grandes batailles historiques : Marengo, Austerlitz, Wagram et ainsi de suite. L'objectif est d'apporter la culture de l'histoire de cette période au grand public et non pas l'exhortation de l'amour de la culture de la guerre. La commémoration d'événements historiques implique une parfaite connaissance de cet événement ou de l'époque et par conséquent, vous devez être préparés et documentés en détail. Les objectifs sont multiples, enseignement, préparation, divertissement et commémoration.

Il y a de nombreux groupes de reconstitution historique qui sont identifiées par différents régiments de l'époque, cavalerie, infanterie, artillerie, etc. Ils atteignent des normes élevées d'authenticité des uniformes, des accessoires et des modes de la vie quotidienne de l'époque étudiée : pour les uniformes en utilisant des vêtements couteux semblables aux originaux, dont la coupe comme la couture entièrement réalisée à la main sont identiques à celle du temps. Les problèmes sont nombreux avec la qualité et la cohérence de la philologie, comme trouver les tissus corrects pour les uniformes ou les galons. Les tissus synthétiques, velcro, les chaussures de conception moderne sont des contradictions qu'à l'occasion vous pourriez rencontrer.

Mais il y a aussi des situations où la conformité historique est respectée de façon extrême : par exemple, même le point important de sous-vêtements, du dessin, couture de la période choisie et chaque détail est si adapté aux caractéristiques ou le mode d'un certain âge, de manière cohérente et pleinement avec cette période historique. Montres de poche, télescopes, boussoles, portefeuilles, bougies et écritoires de voyage sont strictement celles de l'époque, même dans les

Roberto avec Bonaparte.

bivouacs, ustensiles de cuisine, plats, verres, couverts sont d'époque, on peut en trouver chez les antiquaires.

L'auteur qui écrit ici représente et joue le rôle de Chef d'Escadron du 5e Hussards, au sein d'un groupe qui constitue l'état-major de Napoléon. Par conséquent, est indispensable d'acquérir les connaissances d'un officier de cavalerie de l'époque napoléonienne. J'ai étudié certains manuels de l'époque : *«Ordonnance provisoire sur l'exercice et les manœuvres de la Cavalerie»* et *«Manuel Général du service des Etats-Majors généraux Divisionnaires et dans les Armées»*. Ils sont très intéressants et nous permettent de comprendre et de partager ce que sont les buts et les objectifs de ces hussards : habillement et équipement, l'utilisation d'armes de guerre, des avant-gardes, des reconnaissances de l'ennemi, les messages et les rapports, des surprises et embuscades, des charges de cavalerie, des escortes et des convois, des arrière-gardes et ainsi de suite.

Roberto en compagnie de Napoléon.

Je porte la petite tenue, porté par les officiers à l'état-major : habit frac, gilet tressé, pantalons hongrois, bottes hongroises, chapeau bicorne, avec la couleur de mon régiment : 5e Hussards. Le choix de ce régiment était au départ un peu un hasard. Ensuite, entré en relation avec Gérard-Antoine Massoni, il est apparu que certains hussards du 5e, à l'époque napoléonienne, étaient venus de Turin (Département du Po[2]) et que l'un d'eux s'appelait Truchi (Trucchi), comme moi. Après une recherche dans les archives j'ai pu vérifier qu'en effet il était un de mes ancêtres ! Donc, le choix, quoiqu'inconscient, n'était pas aléatoire !

Comment sont les événements historiques de reconstruction historique ? En général chaque année sont rappelées les batailles célèbres de Napoléon, sur les mêmes lieux historiques, la fin de semaine la plus proche de la date de l'événement historique. Nous organisons des camps de tentes et un lieu de repos pour manger et boire, avec canti-

nières et vivandières. La bataille est simulée par le mouvement des troupes des deux côtés, comme convenu au préalable entre les commandants. Les tirs des canons et des armes à feu sont à blanc, mais le bruit des coups de feu, les flammes et les nuages de fumée, rendent une très bonne idée de la bataille. Même les combats de cavalerie sabre au clair sont très réalistes. Le public peut voir un unique, fascinant et spectaculaire événement.

Il y a aussi d'autres événements dont le but n'est pas systématiquement évoqué un événement historique très précis, mais de jouer la vie quotidienne de l'époque. Rien n'a été convenu entre les adversaires. Vous dormez dans les maisons de campagne

abandonnées ou sous le ciel de la nuit, à la belle étoile, en uniforme. Nous nous relayons pour les gardes pour empêcher les attaques de nuit de l'adversaire, vous devez soigner les chevaux avec soin, leur donner à manger, boire, et ainsi de suite. Ces événements sont appelés des «Histoires Vivantes» et sont très intéressants parce qu'ils vous permettent de revivre et de mieux comprendre comment a été la vie à l'époque de Napoléon.

Dans ces événements, il est impératif d'utiliser seulement des effets authentiques. Je vous assure que vivre ces jours-là dans le style du Premier Empire est très passionnant ! Comme il est très excitant de recevoir d'une ordonnance de Napoléon un message à amener très rapidement à cheval à l'un de ses célèbres maréchaux ou généraux !

Depuis que je suis enfant, j'aime la période napoléonienne et je suis très honoré de représenter un officier de votre régiment de hussards. Les sentiments que j'ai dans le rôle d'un soldat de la Grande Armée sont indescriptibles. Certes, nous avons maintenant évoqué les aspects sereins et de loisirs, très loin de la pression, l'anxiété, la tension, les efforts et les sacrifices que les soldats de Napoléon ont vécus pendant les longues campagnes de guerre. Toutefois nous, dans la reconstitution historique, sommes fiers de souligner et de rappeler ces hommes qui ont écrit l'histoire de l'Europe et qui sont tombés avec honneur pour les principes de liberté et d'égalité qui forment toujours la base des principes démocratiques d'une Europe unie.

Roberto Trucchi
Chef d'escadron du détachement du 5e Hussards à Turin

---

1 Un groupe de reconstitution du 5e et du 7e Hussards, «la brigade infernale» a été crée en région parisienne au début des années 1990 par Jean Pierre Mir : nous les avions rencontrés à Senlis en septembre 1993 à l'occasion des manifestations du tricentenaire de la création des hussards en France.

2 On trouve en effet 96 hussards, dont 2 officiers recrutés dans le département du Pô, dont 60 pour le seul canton de Turin, majoritairement en 1803.

Crédit photos : Roberto Trucchi.

Un officier de Dragons et un lieutenant du 5e Hussards en 2005 à Austerlitz.

Lauzun :
Un nouvel écrin pour le retable

Le début de nouvelle année coïncide à Lauzun avec l'achèvement du chantier de restauration du chevet de l'église et de son retable, inaugurés le samedi 21 janvier. La commune vient ainsi de conclure une opération attendue depuis longtemps par tous les amoureux de patrimoine et les fidèles, attachés à leur église Saint Etienne.

Désormais, le chœur et ses deux absides présentent une magnifique décoration dans l'esprit du XIXe mais avec une meilleure «lecture» de l'édifice, car un arc bouché du XIII-XIVe a été rouvert. De même un vitrail a été recrée dans une ouverture jusqu'ici murée, afin de redonner à l'ensemble une plus grande luminosité. Ainsi le retable se trouve mieux mis en valeur par la lumière naturelle et les jeux de vitraux, dont ceux du chœur datant de 1876 ont été également restaurés. Jusque là «bruni», le retable lui-même a été parfaitement décapé sous la responsabilité de la DRAC. Grâce à l'habile travail de l'atelier Dufon, spécialisé dans la restauration des chefs d'œuvre religieux, l'ensemble sculpté a retrouvé les tons polychromes de ses origines. Rappelons que cet ensemble datant de la fin du XVIe tout début du XVIIe, est issu d'un couvent local et avait été installé dans l'église probablement après la période révolutionnaire, sous la Restauration. Il est l'œuvre de Tournier, huchier célèbre en Saintonge et Périgord. La commune adresse un très grand merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour rendre possible cette restauration, et plus particulièrement tous les donateurs de la souscription publique dont le résultat dépasse nos espérances, avec à ce jour plus de 12 000 € récoltés.

Jean-Pierre BARJOU
Adjoint au maire de Lauzun

Associations

> Les Hussards n'oublient pas Lauzun

C'est au cœur de la Sologne que viennent de se réunir les Hussards de Lauzun pour leur assemblée générale annuelle. Dans le vaste domaine appartenant à la fédération des Anciens combattants à Neuvy sur Barangeon, les membres de l'association ont réitéré leur attachement à la commune dont ils célèbrent régulièrement le nom associé à celui de leur Régiment.

Autour de leur président, le Colonel d'Evry, les membres du bureau et tous les amicalistes ont tenu à renouveler leurs plus chaleureuses salutations à Lauzun et ses habitants, en souvenir de l'accueil qui leur avait été réservé ici, au mois de mai 2009. Certains d'entre eux ayant d'ailleurs manifesté cet attachement en partcipant à la souscription en faveur de la restauration du retable.

Présent à leurs côtés, Jean-Pierre Barjou s'est fait l'interprète de la municipalité pour renouveler l'invitation. Cette proposition débouchera sur une nouvelle rencontre avec les Lauzunais dans deux ans. L'association étant invitée à Verdun l'année prochaine, et souhaitant être présente en Normandie pour le 70ème anniversaire du Débarquement, en 2014, c'est donc à Lauzun que se tiendra leur AG 2013.

Afin de consolider le lien Lauzun-Amérique présenté lors des conférences il y a deux ans, l'idée retenue avec les Hussards est de faire participer des représentants américains à ce rendez-vous. Un projet qui mérite bien un délai de préparation et qui permettra de donner une dimension supplémentaire à l'événement. Nous en reparlerons.

A l'occasion de leur rassemblement annuel, en Sologne cette fois, les Hussards ont visité Bourges et son imposante cathédrale sans oublier de porter leurs casquettes siglées Lauzun.

PS : voir le compte-rendu de la visite de Bourges et de notre AG dans le bulletin de la mairie de Lauzun de juin 2011, n° 7, page 12 que l'on peut lire sur le site : ***http://www.ville-lauzun.fr/***

Histoire et Internet

http://www.leshussardsdelauzun.com

Comme nous l'indiquions déjà dans notre bulletin de 2007, notre site attire toujours autant de visiteurs et s'enrichit des documents que l'on nous transmet petit à petit : photos de hussards, documents anciens, …notre site est devenu une référence pour l'histoire et les documents historiques du 5e Hussards : les contacts sont nombreux, riches et internationaux. En particulier avec l'archiviste-paléographe Dimitri Gorchkoff du Musée Historique de Moscou qui a fait des commentaires très élogieux sur notre site et nous a mis en contact avec l'illustrateur russe Alexandre Yégov (voir illustration ci-contre).

Nous répondons ainsi à de nombreuses demandes sur des questions historiques et plus particulièrement des recherches généalogiques : des internautes nous transmettent des documents familiaux (principalement des photos) pour les aider à connaître l'époque, la situation mais aussi les états de service de leurs parents. Depuis quelques années le regain d'intérêt pour les événements de la 1re Guerre Mondiale entraine des demandes plus précises. Mais des demandes sur des sujets plus anciens nous sont aussi adressées dernièrement. Quelques exemples parmi les très nombreux messages échangés avec de nouveaux correspondants :

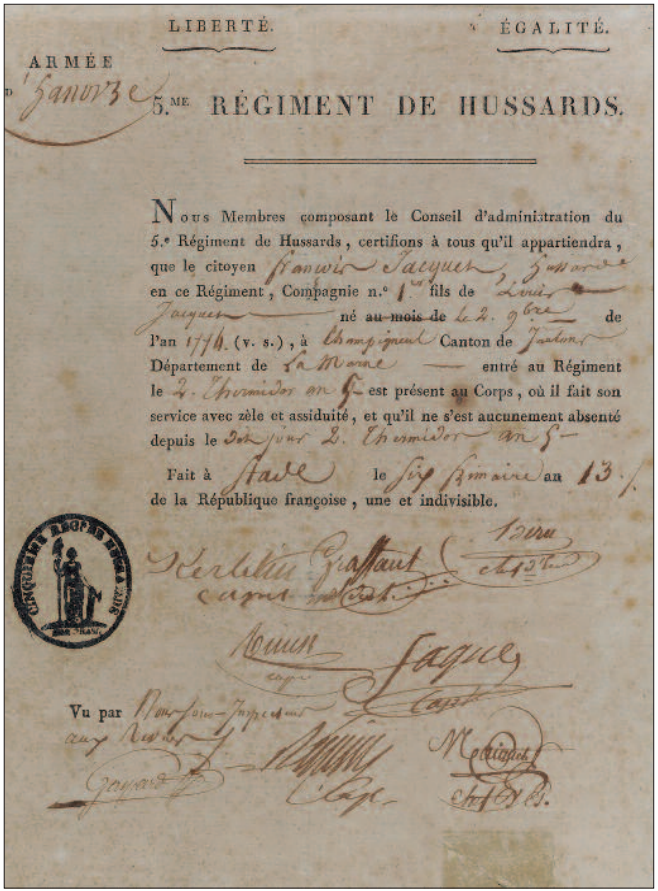
- Un correspondant belge nous a contactés pour savoir si un hussard du nom de Léglise avait servi au régiment : il était tellement désappointé par des recherches qui n'aboutissaient pas depuis plusieurs années qu'il n'avait même pas donné le prénom et la période de recherche possible. S'il avait servi au

Officier du 5e Hussards en 1809 à la bataille de Wagram, (ill. d'Alexandre Yégov, DR).

5e Hussards de 1783 à 1815, il serait facile de le retrouver. Muni de son prénom et d'une période de recherche raisonnable (le 1er Empire), il fut trouvé très rapidement… **Jean Joseph Léglise** avait même déserté par 2 fois le 5e régiment de hussards… une première fois amnistié en 1811, il avait rapidement déserté dans le période troublé de 1813/1814… mais il avait gardé le surnom de «Hussard» pour le reste de sa vie.

- Dernièrement, un correspondant cherchait des éléments sur un maréchal des logis-chef du régiment de Lauzun incorporé en 1783… Malgré les erreurs de retranscription, le sous-officier **Valentin Weber**, fut identifié et même retrouvé dans les registres de corps de troupe et dans l'historique régimentaire car il déserta en novembre 1793 en entrainant avec lui un groupe de hussards. Notre correspondant eut la gentillesse de nous transmettre un document familial indiquant qu'après son émigration il intégra l'Armée des Princes et rentrant en France qu'en 1814 ! Mais le plus surprenant c'est que moins d'un mois après un autre correspondant nous faisait la même demande sur le même hussard, toujours dans la cadre de recherche généalogique.

- Pratiquement à la même époque, un autre correspondant, ayant trouvé notre site très riche et très bien renseigné, nous sollicitait pour un soldat ayant servi au 5e Hussards de 1797 à 1811 : la famille a l'extrême chance d'avoir conservé des courriers de **François Jacquet**, son certificat de présence dans la 17e demi-brigade d'infanterie en 1792, l'attestation de ses services au 5e Hussards établi en novembre 1804 quand le régiment occupait le Hanovre, son certificat médical signé du chirurgien du 5e Hussards avant son passage dans une


LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

ARMÉE

5.me RÉGIMENT DE HUSSARDS.

Nous Membres composant le Conseil d'administration du 5.e Régiment de Hussards, certifions à tous qu'il appartiendra, que le citoyen François Jacquet, Limousin en ce Régiment, Compagnie n.° 1.er fils de Louis Jacquet né au mois de le 2. gbre de l'an 1774. (v. s.), à Champigneul Canton de Jalons Département de la Marne entré au Régiment le 2. Thermidor an 5 est présent au Corps, où il fait son service avec zèle et assiduité, et qu'il ne s'est aucunement absenté depuis le 30 jour 2. Thermidor an 5

Fait à Stade le Sixième Primaire an 13. de la République françoise, une et indivisible.

Vu par

Collection François Limouzin-Lamothe (DR).

Compagnie de Vétérans en 1811 et son certificat de réforme de 1813. Il est très rare de trouver des ensembles aussi complets pour un simple hussard.

- Plus prés de nous, un autre correspondant nous a confié un beau document concernant **Joseph Stauffer**, hussard du régiment de 1850 à 1856.
- Dans le même ordre d'idée, les médailles et les diplômes du hussard de 1re Classe de **François Pots** qui servent de document de couverture de ce bulletin : médaille militaire du Second Empire et médaille de la campagne d'Italie qui lui furent attribuées pour sa participation à la bataille de Solferino.[1]
- Dernièrement le petit fils du sous-lieutenant **Chadenet** a eu la surprise de découvrir la photo représentant la remise de la croix de guerre à son parent sur notre site internet. Il a eu la gentillesse de nous adresser une bonne photo de son grand père, mais aussi du maréchal des logis **Malézieux**, officier du 5e Hussards pendant la 1re Guerre Mondiale et mort au champ d'honneur le 20 juillet 1918 à l'hôpital 44 de Senlis des suites de ses blessures .[2]
- Une exceptionnelle photo du sous-lieutenant Roland du Luart, en petite tenue prise en 1861 avant son départ au Mexique nous a été aimablement transmise par son arrière-arrière petit-neveu M. Roland du Luart.

Maréchal des logis Malézieux en 1912.
Collection Chadenet (DR).

Sous-lieutenant Chadenet en 1916.
Collection Chadenet (DR).

Sous-lieutenant du Luart en petite tenue du matin en 1861.
Collection Roland du Luart (DR).

- Dans les ouvrages historiques sur les hussards, nous avons vu dernièrement la publication du livre de Vincent ROLIN, *Les hussards 1792-1815,* s.l., Editions Soteca, 2009 : il ne s'agit pas d'un travail de recherche, mais un ouvrage de vulgarisation sur le sujet, grande compilation des historiques régimentaires de hussards sur cette période, avec des emprunts importants à mon travail universitaire : en fin d'ouvrage une intéressante liste d'officiers de hussards.

- En début d'année, a été publié l'ouvrage de Pierre DUFOUR, *Les hussards, du* XVII*e siècle au* III*e millénaire,* Anthony, Editions EPAI, 2011, bel album, abondamment illustré, en particulier avec des éléments de ma collection de cartes postales et d'illustrations, mais aussi de photos de notre site internet (malheureusement de nombreuses erreurs de légendes).

Nous sommes toujours intéressés par vos documents et vos archives pour alimenter notre site. N'hésitez pas à nous signaler vos découvertes sur le sujet et à adresser vos documents numériques à François Salaün ou à moi-même.

Gérard-A. MASSONI

---

1 Insigne (modèle Second Empire) et diplôme de la médaille militaire de François POTS : décret du 7 août 1859 (signature du maréchal Randon, ministre de la guerre) et sa médaille commémorative et son diplôme signé par le chef de corps du 5e Hussards, le colonel de Montaigu, le 30 septembre 1859.

2 Citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général n° 70, du 20 octobre 1915) : *«Avec son peloton, s'est emparé d'un élément de tranchée et sous le feu a établi la liaison avec l'infanterie dans les boyaux du Fortin»*.
Chevalier de la Légion d'honneur (J.O du 9 janvier 1920) – citation à titre posthume au titre du 500e RAA : *«A fait preuve d'un courage héroïque et de mépris du danger en se portant en pleine bataille, au secours d'un officier commandant un char de sa batterie, en panne entre les lignes. Blessé mortellement au cours de cette tentative, le 20 juillet 1918. A été cité»*.

Pour réaliser notre bulletin, nous avons besoin de recueillir un maximum d'informations, photos, documents…

Ayez l'obligeance de les faire parvenir à l'un d'entre nous, dont vous trouverez les coordonnées ci-dessous :

Henry d'Évry

« Le Pertron » NAMPCEL
60400 NOYON
Tél. 03 44 09 70 10 • Fax 03 44 09 79 65
e-mail : henry.d-evry@orange.fr

Jacques Gagniard

87, rue du Moulin St-Tron
60300 SENLIS
Tél./Fax 03 44 53 00 59
e-mail : gagniard.jacques-paul@wanadoo.fr

Gérard-Antoine Massoni

446, route de la Mairie
88100 PAIR-ET-GRANDRUPT
Tél. 03 29 55 42 90
e-mail : gerard.massoni@packsurfwifi.com

François Salaün

407, rue des Daphnés
83230 BORMES-LES-MIMOSAS
Tél./Fax 04 94 15 22 76 ou 06 81 73 48 73
e-mail : fransal@club-internet.fr

Georges Viala

11, rue Poulene
78280 GUYANCOURT
Tél. 01 30 64 41 59
e-mail : viala78@numericable.fr

ou sur l'e-mail de l'association

lauzunhussards@club-internet.fr

et notre site internet

http://www.leshussardsdelauzun.com

d'avance Merci

Conception et réalisation : Francis STENGER
Section arts graphiques - Lycée professionnel - Notre-Dame de la Providence - Saint-Dié-des-Vosges
Janvier 2012

160e anniversaire de la création de la Médaille militaire 1852 - 2012

Médaille militaire époque Napoléon III (modèle du 2e type)
et médaille commémorative de la campagne d'Italie 1859
attribuées à François POTS, hussard de 1re classe au 5e Hussards pour sa participation à la bataille de Solferino,
les médailles sont posées sur son diplôme de médaille militaire (collection Gérard-A. Massoni, DR).

Les Hussards de Lauzun